

Il n'est pas douteux que Michel-Ange fut enchanté de prendre domicile dans la cité prédestinée que les arts et la civilisation revendiquent comme leur source indéfectible. Mais alors que fêtes, amours, illusions dorées et ardeurs généreuses agitent et eufièvrent les jeunes gens de son âge, Michel-Ange vivait dans le recueillement du penseur, ne connaissant d'autres joies que celle de contempler la forme de ses rêves. Il n'avait pas d'amis. Aucune affection tendre n'a exalté les forces vives de son cœur. Il ne lisait que des auteurs graves, liant commerce d'idées avec les esprits de sa trempe, les visionnaires et les impétueux, prophètes de l'Ancien Testament, Dante, Savonarole. Toutes les aspirations de cette âme vigoureuse et altière tiendraient en ces trois mots : Dieu, patrie, liberté !

Ce n'est pas qu'il fût incapable de s'assimiler des états d'âme différents du sien ; au contraire il a saisi et fixé sur le marbre une étonnante variété de moments psychologiques riches d'énergie vitale. C'est ainsi qu'il sculpta pour son bienfaiteur et hôte un Bacchus jeune et rieur, se gaudissant de tous ses membres, la tête enguirlandée de vigne et regardant avec des yeux en fête une coupe qu'il tenait à la main droite. Le bras gauche supportait une peau de tigre, symbole peut-être de la cruauté qui suit de près l'ivresse tandis qu'à la main était suspendue une grappe de raisin. Un petit satyre, vif et adroit, était figuré à gauche également, essayant de soutirer furtivement le fruit qui rend l'âme joyeuse et légère.

C'était du naturalisme païen. Michel-Ange cherchait sa vocation. La découverte de l'Apollon qui règne maintenant au Belvedere dans sa superbe virilité jeta le jeune artiste dans des méditations fécondes d'où sortit sa seconde "manière." A étudier ce corps marmoréen de jeune dieu dont tous les membres et tous les muscles concourent harmonieusement à produire l'effet d'ensemble qui est : l'expression de la vie débordante, heureuse et consciente, il "comprit et s'appropria le principe fondamental de la plastique ancienne, à savoir que l'expression de la tête n'est pas l'omne *tulit punctum* de la statuaire mais que "le même souffle doit animer toutes les parties du corps humain (1)."

Cette nouvelle manière de Michel-Ange est sensible dans le groupe de la *Piété* exhaussé au-dessus de l'autel de la première

(1) M. Julian Klacska. *Essais et esquisses. Cinquecanto.*